

insectes, auxquels la nature a imposé, outre la recherche d'alimens et le soin de leur progéniture, le besoin de se livrer perpétuellement à la construction de nouvelles demeures. Pour sa défense, aussi bien que pour son abri, le testacé travaille continuellement, réparant, agrandissant et renouvelant son réduit; mourant en lui, il le laisse comme contribution à l'épaississement du calcaire coquillier. Par des milliers de milles, dans des mers plus méridionales, des insectes encore plus petits érigent des murailles massives de corail, qui, tantôt bordant de longues lignes de côtes, et tantôt entourant des îles solitaires, mettent au défi les flots les plus irrités; et en mourant ces insectes laissent de génération en génération, dans les couches rocheuses du calcaire à coraux, un mémorial impérissable de leurs inépuisables travaux. Ces roches contiennent, retenus dans une prison perpétuelle en apparence, les deux cinquièmes de leur poids d'acide carbonique. Ce gaz est provenu, soit directement, soit indirectement de l'atmosphère; ainsi la mer doit à jamais pomper l'acide carbonique de l'air. Les travaux des animaux marins, de même que l'enfouissement de la matière végétale, causeraient donc une diminution annuelle de la quantité absolue de ce gaz contenue dans l'atmosphère, s'il n'y avait pas quelque autre opération naturelle pour compenser cette soustraction constante.

Mais la terre elle-même respire pour cette fin: des crevasses et des fissures qui se rencontrent en nombre prodigieux dans l'écorce superficielle de la terre, l'acide carbonique sort en grande quantité et se mêle journellement avec l'air ambiant: il pétillie dans les sources de Carlsbad; s'élance comme de vagues souterraines sur le plateau de Paderborn; sonne dans les poches du prince de Massan, étonne les voyageurs imprudens dans la grotte du Chien, intéresse le géologue chimiste dans les cavernes de Pyrmont, et est terrible pour l'homme et la bête dans la fatale "vallée de la mort," la plus merveilleuse des merveilles de Java. Et sans doute, il s'élève encore plus abondamment du fond inconnu des eaux étendues qui occupent une si grande proportion de la surface du globe. Coulant continuellement de ces sources, ou s'élevant dans la mer, l'acide carbonique vient journellement prendre la place de celui qui est retiré journellement pour être enseveli dans la croûte ou enveloppe solide. Si nous connaissions après quel laps de temps la terre expirerait de nouveau ce qui y est ainsi enseveli journellement, nous serions en état d'exprimer en paroles combien de temps cette roue séculaire à motion lente exigera pour faire parfaitement une de ses immenses révolutions.

Ainsi, de même que la vapeur aqueuse de l'atmosphère, son acide carbonique circule aussi continuellement, tandis que celui qui flotte dans l'air fait plusieurs tours durant une génération, passant plusieurs fois de l'atmosphère à la plante, de la plante à l'animal, et

de nouveau de l'animal à l'air, pouvant n'être jamais réellement la propriété de l'un ou de l'autre, et ne s'arrêtant jamais longtems dans la même station, la totalité du carbone créé se meut dans un cercle plus grand entre la terre et l'air. Il s'élève de la terre à l'une des extrémités de la courbe, à l'état de gaz élastique; il s'amuse en passant à prendre pour de courts intervalles plusieurs variétés successives de formes végétales et de formes animales, jusqu'à ce qu'il soit enseveli de nouveau dans la terre, à l'autre extrémité, à l'état de calcaire solide et de plantes fossiles.

(A continuer.)

VENTE IMPORTANTE A KIRKHOUSE.

Une des ventes les plus importantes d'animaux qui se soient faites depuis peu dans le nord de l'Angleterre, a eu lieu mardi dernier, sur la ferme de M. Thompson, de Kirkhouse. M. Thompson est reconnu, depuis quelque temps, comme bon juge, en fait de bêtes à cornes et à laine, et son troupeau est admiré depuis longtems, non-seulement à cause de son bon sang, mais encore à cause de son excellente condition. Il a été offert en vente, en la présente occasion, 23 vaches et genisses, 5 taureaux, 10 bouvillons engraisés, et 44 brebis de West-Down, avec leurs agneaux, provenant des troupeaux de William Lewis, éc., de Gromston Farm, Trentham, Staffordshire. Kirkhouse est situé à environ un mille au-dessus de la station de Milton, sur le chemin de fer de Newcastle et Carlisle, d'où une route ferée particulière, reliant les mines de charbon, court directement sur la basse-cour de la ferme. Un engin spécial attendait chaque train pour conduire les passagers à Kirkhouse. Durant quelques semaines avant la vente, le troupeau avait été visité par des particuliers qui se proposaient d'acheter, et le matin du jour de la vente, il y avait dans la basse-cour un rassemblement nombreux et respectable. La plus grande partie de ceux qui se proposaient d'acheter arrivèrent par le train de midi, et après qu'il leur eut été donné assez de temps pour examiner les animaux, la compagnie se rendit sous un grand appentis où une somptueuse collation de viandes froides avait été préparée, et où les acheteurs eurent l'occasion de goûter la chair de la race de Kirkhouse et d'en connaître la qualité; et à la manière dont les différents plats furent vidés par les convives, il était aisé de voir qu'il y aurait une concurrence animée, quand les animaux seraient placés devant eux. La collation prise, la compagnie se remit à examiner les animaux. Les arrangements admirables et complets de la basse-cour devinrent le sujet général de la conversation. Les bâtimens tous grands et commodes, sont pourvus d'aqueducs, et les étables, etc., sont tenus dans le meilleur ordre et la plus grande propreté. La vente a eu lieu dans une des cours spacieuses attachées à la ferme. Au

centre il fut formé au moyen de cordes un cercle ou cirque, autour duquel les personnes présentes se rangèrent. A l'un des côtés, il avait été érigé une plate-forme pour l'enchanteur; et il y avait une ouverture dans l'anneau à chaque extrémité de la plate-forme. Aussitôt qu'un lot avait été vendu, il était conduit par une des ouvertures dans un bâtiment adjacent, tandis qu'en même temps le lot suivant entraînait par l'autre ouverture, et était promené en rond, de manière à pouvoir être vu de près par tous ceux qui étaient présents. M. Kirkup, qui agit avec son habileté ordinaire comme crieur d'encan, monta sur la plate-forme vers deux heures. Il dit que les animaux qu'il allait leur soumettre avait en été choisis spécialement pour la laiterie; que ces animaux étaient particulièrement bien adaptés pour le croit, et que par leurs bonnes qualités et leur excellente condition, ils ne le cédaient à aucun autre troupeau du nord de l'Angleterre; qu'à l'égard des moutons de West-Down, il se contenterait d'observer qu'ils se faisaient remarquer principalement par la promptitude avec laquelle ils engraisaient; que quant aux pores, on savait qu'ils pesaient 25lbs. par quartier et les moutons âgés 40 lbs.; que ces derniers étaient excellents pour la propagation, plusieurs des bœufs portant deux agneaux, et quelques-unes trois. La vente commença alors. M. Kirkup s'est servi en cette occasion, d'une horloge de sable; système qu'il a introduit dernièrement dans le district. L'enchère a été extrêmement animée, et les lots ont tous réalisés leur pleine valeur. La vente n'a pris qu'une heure et quarante minutes.

Prix. — Vaches et genisses: le prix moyen réalisé pour les vaches a été d'environ vingt guinées: le plus haut prix a été donné pour *Cherry Red*, née le 26 avril, 1846, engendrée par *Donation* (5927): elle a été achetée par M. Willis, 34 guinées. *Sarah*, rouane, née en 1850, engendrée par *Allan-a-dele* (7778), a été achetée par M. Marshall, 28 guinées. *Flora Mc Ivor*, rouane, née en 1847, de Chillingham (5859), a été achetée par M. T. Wright, 26 guinées. *Victoria*, par *Eden*, née en janvier, 1845, née le 4 avril, 1853, a été achetée par M. Jefferson, de Preston Hlows, 21 guinées. Le prix des genisses d'un an a varié de 9 à 20 guinées. Les taureaux ont été vendus de 15½ à 26 guinées. A ce dernier prix, *Ille Boy*, né en juin 1850, de *Yeoman* (12,220), a été acheté par M. Porter. *Lord Elcho* a été acheté 20 guinées par M. Ballantyne. Les bouvillons gras ont obtenu de 16 à 24½ guinées, chacun, et les brebis de West-Down, de £7 5s. à £9 15s. la paire, avec leurs agneaux. Le revenu total de la vente s'est monté à environ £1000.

TERRES A PRAIRIES ET PACAGES.

La saison nous rappelle la nécessité de dire un mot concernant la terre à herbe si négligée. La plupart des gens qui se donnent